

# Le mois de mai

Lorsqu'Éole a, dans leur caverne,  
Renfermé les tristes autans,  
Quand l'oiseau qui chez nous hiverne  
S'en va regagner ses étangs,  
Ô doux printemps, ta jeune épouse,  
En souriant à tes amours,  
Pour tes pieds nus sur la pelouse  
Tisse un vert tapis de velours

Le cerf en amour cherche et rôde  
A l'entour des fourrés épais ;  
Le lézard, couvert d'émeraude,  
Au soleil vient dormir en paix ;  
Au sein des forêts reverdies  
Les nids de mousse et de duvet  
Se remplissent de mélodies  
Comme Cimarose en rêvait.

Sous les amoureuses baleines  
Des zéphirs qui rident les flots,  
Le muguet au bord des fontaines  
Agite ses petits grelots ;  
Et pour que, plus belle, elle éclate,  
La main d'un sylphe printanier  
Viens, dans son corset écarlate,  
Lacer la fleur du grenadier.

L'eau habille dans les cascades  
En faisant tourner les moulins,  
Et donne ainsi des sérénades  
Aux nymphes des bosquets voisins ;  
Et le rêveur qui se promène  
Entend parfois le chalumeau  
Qui fait, dans un pauvre domaine,  
Dancer les filles du hameau.

François-Marie Robert-Dutertre (1815–1898)